

nos
GÉANTS**MARCEL DUBÉ**
1930-2016

Situer dans le temps et dans l'espace

Fils d'Eugène Dubé et de Juliette Bélanger, Marcel Dubé naît à Montréal, dans le Faubourg à m'lasse¹, le 3 janvier 1930. Il fait des études classiques au collège Sainte-Marie, rue De Bleury, et manifeste un intérêt pour le théâtre, la poésie et la littérature qui l'amène ensuite à entreprendre des études de lettres à l'Université de Montréal. Marcel Dubé décède le 7 avril 2016, chez lui, à l'âge de 86 ans. Marié deux fois, il n'a pas eu d'enfants.

Question 1

Sur la carte suivante, encercle la ville de Montréal.

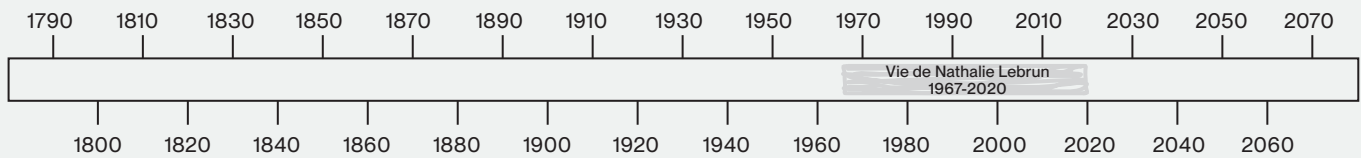


¹ Le Faubourg à m'lasse était un quartier de Montréal jusqu'en 1963. Il était bordé par le boulevard René-Lévesque au nord, la rue Wolfe à l'ouest, l'avenue Viger au sud et l'avenue Papineau à l'est (près du pont Jacques-Cartier). Le quartier s'appelait à l'origine « Faubourg Québec » parce qu'il se situait le long de la route menant à Québec. Il a reçu plus tard le surnom de « Faubourg à m'lasse » probablement en raison de l'odeur particulière qui provenait des barils de mélasse déchargés des bateaux, près de la brasserie Molson. (Wikipédia)

Question 2

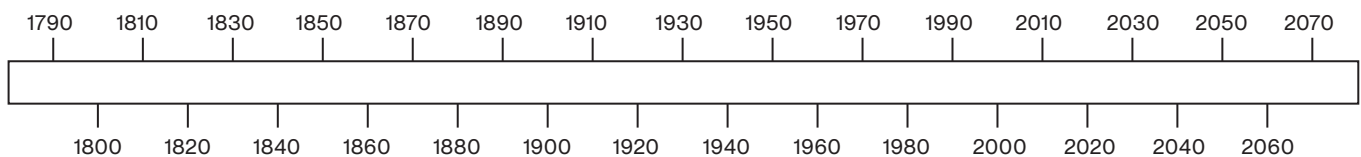
Sur la bande du temps suivante, trace la durée de la vie de Marcel Dubé.
Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.

Exemple : Vie de Nathalie Lebrun : 1967-2020



→ Réponse

Vie de Marcel Dubé : 1930-2016



Question 3

En recourant à la section du cahier d'apprentissage *Périodes* correspondant à l'époque de Marcel Dubé, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements qui sont contemporains de sa vie (événement, année).

→ Réponse

Établir des faits

Question 4

Le professeur universitaire Janusz Przychodzen, qui s'est intéressé à Marcel Dubé au début des années 2000, a écrit que, avec Gratien Gélinas et Michel Tremblay, Dubé est l'un des trois grands auteurs du théâtre québécois. Le nom de Marcel Dubé résume à lui seul la dramaturgie québécoise des années 1950 aux années 1980, tant à la radio et à la télévision qu'à la scène².

Chacun des documents suivants présente une raison pour laquelle Przychodzen a pu écrire que Marcel Dubé figure parmi les trois grands auteurs du théâtre québécois. Nomme les raisons évoquées par chacun des documents.

Document 1

« D'une extrême sensibilité, son écriture a fait vibrer des générations de spectateurs et d'auditeurs par la finesse de son style et la clairvoyance de son regard sur le monde d'ici, berceau d'une civilisation qui, de son propre aveu, n'a jamais atteint sa pleine maturité politique³. »

Document 2

« En jetant un regard horizontal sur son parcours artistique, on constate qu'il a été un écrivain polymorphe [qui prend différentes formes] en créant des drames, nourris par ses observations sur le terrain magnifiées par son imaginaire, des fictions narratives, de la poésie, des articles ou divers documents propres aux nombreux mandats qui lui ont été confiés⁴. »

Document 3

Son esthétique comporte tristesse et espoir diffus. Il exploite les thèmes de la révolte contre le monde des adultes, de la solitude, de la nostalgie. Son théâtre en est un de contestation. Il exploite la beauté tragique d'êtres qui souffrent. Ses personnages sont angoissés et veulent sortir de leur misère. « Il appelle à une prise de conscience de leur existence de la part des Canadiens français et à une prise en main de leur destinée⁵. »

² Janusz Przychodzen, « Marcel Dubé, auteur "tragique" », *Jeu*, no 106 (1), 2003, *Marcel Dubé : 50 ans après Zone*, p. 86.

³ « Marcel Dubé », Les Prix du Québec, <https://prixduquebec.gouv.qc.ca/recipientaires/marcel-dube>

⁴ Marcel Dubé, *Œuvres choisies*, Montréal, Leméac, 2023, p. 7.

⁵ Serge Bergeron, Marcel Dubé. *Écrire pour être parlé*, Montréal, Leméac, 2023, p. 88.

Établir des faits

Question 4

→ Réponse

Document 1 :

Document 2 :

Document 3 :

Déterminer des changements et des continuités

Question 5

Extrêmement prolifique dans les années 1950-1960, le dramaturge (écrivain de théâtre) Marcel Dubé enchaîne les pièces pour le théâtre ou la télévision. Il obtient plusieurs prix et récompenses au cours de ses 50 ans de carrière, notamment le prix Victor-Morin de la Société Saint-Jean-Baptiste (1966) et le prix Athanase-David (1973). Mais la maladie l'affecte considérablement au cours des années 1970.

Les documents 1, 2, 3 et 4 montrent un changement ou une continuité dans la vie professionnelle de Dubé. Détermine ce changement ou cette continuité.

Document 1

Dans les années 1980-2000, il écrit pour des revues et des journaux, ses pièces sont jouées à nouveau ou adaptées. Le dramaturge publie son premier roman, *Yoko ou le retour à Melbourne*, en 2000.

Document 2

Il devient cofondateur du Secrétariat permanent des peuples francophones, dont il est le directeur général de 1980 à 1982.

Document 3

De 1977 à 1980, il délaisse un temps son métier pour occuper la fonction de secrétaire, puis de président par intérim du Conseil de la langue française.

Document 4

Le film *Les beaux dimanches*, une adaptation de sa pièce réalisée par Richard Martin, sort en 1974. L'année suivante, les pièces *Un matin comme les autres* et *L'été s'appelle Julie* sont jouées sur scène alors que le recueil *Poèmes de sable* est publié.

→ Réponse

Document 1 :

Document 2 :

Document 3 :

Document 4 :

Déterminer des causes et des conséquences

Question 6

Quand Dubé entre en lettres à l'Université de Montréal, en 1951, c'est pour enseigner plus tard la littérature québécoise. À l'aide des documents 1, 2 et 3, indique :

- a. Comment il tente de payer les frais de scolarité;
- b. Ce qu'il advient de sa carrière universitaire;
- c. Comment il finance la production de ses pièces de théâtre.

Document 1

Au moment d'entrer à l'université, il écrit deux textes : l'un pour la radio, Poèmes en forme de monologues poétiques et dramatiques, et une pièce en deux actes, *De l'autre côté du mur*. Coup sur coup, la chance lui sourit : le premier est accepté et présenté à la radio de Radio-Canada (contre rémunération), le deuxième remporte le prix de la meilleure pièce canadienne en 1952.

Document 2

En 1952, il écrit *Zone*, sa première pièce en trois actes. Créée au Festival régional à Montréal en 1953, puis reprise au Festival national d'art dramatique à Victoria, en Colombie-Britannique, la pièce remporte un très grand succès. Dubé quitte l'université à peu près au même moment.

Document 3

Pendant les premières années de sa carrière, il prend tous les risques financiers. Mais en 1952, il commence à travailler à la radio et à la télévision. Comme il vit encore chez ses parents, il investit ce qu'il gagne à la radio et à la télévision dans la production de ses pièces de théâtre.

Déterminer des causes et des conséquences

Question 6

→ Réponse

a. Comment il tente de payer les frais de scolarité :

b. Ce qu'il advient de sa carrière universitaire :

c. Comment il finance la production de ses pièces de théâtre :

Mettre en relation des faits

Question 7

La pièce *Le temps des lilas*⁶ marque une rupture avec les premières pièces de Dubé, au sens où il en fait une œuvre littéraire de tradition française. En effet, seul un personnage – Roméo – use d’une langue populaire, tous les autres s’exprimant dans une langue grammaticalement correcte. D’ailleurs, Dubé nous a laissé passablement de réflexions sur les langues.

Chacun des documents 1 à 5 expose une réflexion de Dubé sur les langues en général. Dans le tableau ci-dessous, inscris le numéro du document qui correspond à l’élément indiqué concernant la langue.

Document 1

Pour communiquer, la pièce bien écrite n’était pas la meilleure solution... J’écrivais alors le langage du peuple. Celui que tout le monde comprenait, les mots simples, concrets et quotidiens... Je faisais donc du théâtre classé comme « réaliste ».

Document 2

« Les canadianismes, les tournures archaïques, les anglicismes et les néologismes qui formaient pour une grande part notre jargon – que nous appelons “joual” – rendaient mes pièces difficilement exportables. »

Document 3

« Et si le langage “réaliste” est moins présent dans mes pièces, je rejette par contre le mythe du bilinguisme que l’on cultive comme solution de bonne entente dans le peuple. Je ne cherche pas l’avenue la plus étroite, mais l’issue la plus sûre qui débouche sur la clarté. »

Document 4

« Je ne m’oppose pas à l’étude des langues étrangères, mais pour l’expression littéraire (théâtre, écriture en général) qui ne doit jamais s’éloigner de la réalité qu’elle traduit, je trouve que c’est un instrument de corruption; car il est impensable d’asservir les masses à l’exercice quotidien de deux langues officielles et de s’attendre à ce qu’un groupe humain puisse se manifester librement et avance avec aisance dans son autonomie et ses particularismes. »

Document 5

Dans une entrevue en 1980, Dubé disait : « La langue française est devenue indissociable de ma survie comme Québécois et comme écrivain. S’il est vrai que nous formons un peuple qui n’est plus né pour un p’tit pain, je crois de la même façon que nous ne sommes pas nés pour la langue d’un p’tit joual⁷. »

→ Réponse

Élément concernant la langue	Document
Langues étrangères	
Bilinguisme	
Jargon (joual)	
Langue du théâtre réaliste	
Langue française	

LL, février 2025

⁶ *Le temps des lilas* (1958) : Dans une pension de famille habitent des personnes simples et heureuses : les propriétaires, Blanche et Virgile; Marguerite et Horace, célibataires dans la trentaine qui doivent s’épouser; et Johanne, jeune fille naïve amoureuse d’un voyou. L’arrivée d’un étranger bouleverse le cours de leur vie.

⁷ Cité dans Serge Bergeron, *Marcel Dubé. Écrire pour être parlé*, Montréal, Leméac, 2023, p. 338.